

VALORISATION COMMERCE

Les principales ventes aux enchères de yearlings dans le monde

LES VENTES DE YEARLINGS DANS LE MONDE

Pays		1998	1999	2000	2001	2002	2002/2001	2002/1998
USA	Nombre	8 275	8 738	9 530	9 002	8 941	-0,7%	8,0%
	Somme en €	323 315 310	377 043 547	504 432 007	459 373 679	438 319 090	-4,6%	35,6%
	Moyenne en €	39 071	43 150	52 931	51 030	49 023	-3,9%	25,5%
Australie	Nombre	3 904	3 898	4 036	3 876	3 768	-2,8%	-3,5%
	Somme en €	68 548 701	67 386 362	101 325 318	98 794 015	94 698 385	-4,1%	38,1%
	Moyenne en €	17 559	17 287	25 105	25 489	25 132	-1,4%	43,1%
GB/Irlande	Nombre	2 492	2 534	2 418	2 581	2 450	-5,1%	-1,7%
	Somme en €	135 461 792	132 142 191	183 381 314	163 818 505	160 740 753	-1,9%	18,7%
	Moyenne en €	54 359	52 148	75 840	63 471	65 608	3,4%	20,7%
Nouvelle-Zélande	Nombre	1 027	1 139	1 139	1 026	1 171	14,1%	14,0%
	Somme en €	22 913 565	32 177 227	36 336 189	29 278 559	25 609 894	-12,5%	11,8%
	Moyenne en €	22 311	28 250	31 902	28 537	21 870	-23,4%	-2,0%
France	Nombre	729	784	797	857	765	-10,7%	4,9%
	Somme en €	27 871 796	30 960 261	38 898 739	42 501 566	32 183 400	-24,3%	15,5%
	Moyenne en €	38 233	39 490	48 806	49 593	42 070	-15,2%	10,0%
Afrique du Sud	Nombre	879	869	864	772	757	-1,9%	-13,9%
	Somme en €	9 858 646	7 542 094	8 685 144	5 280 649	5 751 699	8,9%	-41,7%
	Moyenne en €	11 216	8 679	10 052	6 840	7 598	11,1%	-32,3%
Japon	Nombre	699	868	922	902	694	-23,1%	-0,7%
	Somme en €	32 165 645	40 676 864	51 689 196	44 552 862	30 867 450	-30,7%	-4,0%
	Moyenne en €	46 017	46 863	56 062	49 393	44 478	-10,0%	-3,3%
Allemagne*	Nombre	209	231	193	195	176	-9,7%	-15,8%
	Somme en €	3 931 146	5 609 218	6 269 660	5 288 036	4 165 250	-21,2%	6,0%
	Moyenne en €	18 809	24 282	32 485	27 118	23 666	-12,7%	25,8%
Italie**	Nombre	238	231	238	234	162	-30,8%	-31,9%
	Somme en €	3 326 620	3 705 776	4 113 795	3 968 093	3 337 000	-15,9%	0,3%
	Moyenne en €	13 977	16 042	17 285	16 958	20 599	21,5%	47,4%

* Chiffres correspondant aux principales ventes aux enchères (1 pour l'Allemagne en 2002)

** Chiffres correspondant aux ventes ANAC uniquement

Source : FCS, 2003

Les données figurant dans le tableau ci-dessus ont été collectées auprès d'organismes institutionnels, comme des syndicats d'éleveurs, ou auprès de sociétés ou organismes de ventes. En raison de la multiplicité des opérateurs et des structures et de leur différence d'un pays à l'autre, elles ne prétendent pas être exhaustives. Cependant, elles recouvrent la majeure partie de l'activité et peuvent donc être considérées comme représentatives tant au niveau de chacun des pays cités qu'à l'échelle internationale. De plus, les sources de ces statistiques étant identiques d'une année à l'autre pour un pays donné, elles sont aussi comparables dans le temps.

En rapprochant ces chiffres de ceux des naissances annuelles de Pur sang dans le monde, il apparaît que les grands pays

d'élevage sont aussi les grands pays de ventes aux enchères à l'exception du Japon. En effet, dans les principaux pays cités dans cette étude, la part d'une génération née localement qui passe sous le marteau des enchères à l'âge de 1 an est de 15 % à 20 % environ. Ceci traduit le circuit consacré du commerce du Pur-Sang où les ventes de yearlings sont une tradition bien établie qui s'inscrit dans le processus usuel d'exploitation des chevaux depuis l'élevage jusqu'aux courses. C'est le cas bien sûr pour les Etats-Unis, l'Australie et les principaux pays européens à forte activité hippique.

Avec à peine 10 % des yearlings d'une génération passant aux enchères, le Japon constitue là une exception. L'explication tient sans doute à un système très protectionniste où les courses

sont pour la quasi-totalité réservées aux chevaux nés et élevés localement et où la qualité de propriétaire est aussi réservée exclusivement aux ressortissants nationaux. Ces 2 contraintes limitent bien entendu l'attrait des investisseurs étrangers et, par conséquent, les échanges et le marché potentiel.

Si un pays d'élevage est aussi un pays de ventes aux enchères de yearlings, il est en général de surcroît un grand pays de courses, à l'image des Etats-Unis, de l'Australie, de la France ou des Iles Britanniques.

Les 5 années figurant dans ce tableau montrent un maximum de l'activité dans les années 2000 ou 2001 selon les pays, après plusieurs années d'une croissance assez soutenue, excepté pour

LES PRINCIPALES VENTES DE YEARLINGS, dites "DE SELECTION"

	Dauville				Keeneland (USA)				Newmarket (GB)				Kildare (Irlande)			
	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002	1999	2000	2001	2002
Total Yearlings vendus	113	103	101	88	132	130	89	87	215	141	130	124	364	351	372	350
Montant Total €	16 574 257	19 307 668	22 481 657	15 627 000	65 812 286	78 398 865	70 569 877	47 549 188	49 147 200	52 335 897	46 557 690	48 408 757	32 082 472	43 657 404	39 366 325	35 978 000
Moyenne par Yearling	146 675	187 453	222 591	177 580	498 578	603 068	792 920	546 542	228 592	371 177	358 136	390 393	88 139	124 380	105 823	102 79

Source : FCS, 2003

l'Afrique du Sud. Cette hausse se lit sur tous les indicateurs, comme l'illustrent les exemples suivants :

- nombre de yearlings vendus (+18% en France de 1998 à 2001 ou encore +15 % aux Etats-Unis de 1998 à 2000);
- chiffre d'affaires (+56% aux Etats-Unis de 1998 à 2000, + 47 % en Australie sur la même période);
- moyenne d'adjudication (+ 39 % en Irlande et Grande-Bretagne de 1998 à 2000 ou + 43 % en Nouvelle-Zélande sur la même période).

La bonne tenue de l'économie en général, alliée à une évolution favorable des courses et des paris dans les grands pays concernés, ont contribué à porter cette croissance du marché des yearlings. Puis, le ralentissement économique observé au tournant du millénaire et accentué par les événements de conflits internationaux ainsi qu'un certain nombre de facteurs ponctuels à chaque pays, ont neutralisé cet engouement et inversé la tendance. Ce recul est parfois très net, comme par exemple, la perte de près de 70 millions d'euros en 2 ans sur le chiffre

d'affaires aux Etats-Unis. Dans les grands pays, la réaction a consisté en une baisse du nombre de yearlings vendus, traduisant un resserrement du marché.

Les ventes dites de sélection (tableau ci-dessus) correspondent, comme leur nom le suggère, à une offre réduite car sévèrement triée selon des critères de modèle (morphologie, locomotion) et de pedigree. Elles constituent la vitrine d'un élevage et d'un marché. Elles sont aussi très internationales, la majorité des acteurs de ces ventes se retrouvant d'une place à l'autre. Dans un même pays, la comparaison des données globales avec celles des ventes de sélection démontre immédiatement ce caractère de qualité et d'exclusivité: elles représentent en effet entre 1 % et 19 % des yearlings vendus, selon les pays, pour une moyenne de prix 3, 4 voire 10 fois supérieure.

La sélectivité s'est accrue ces dernières années sur ce marché des yearlings d'élite, le nombre de vendus dans ce cadre ayant reculé de 824 en 1999 à 649 en 2002. Sur un marché aussi élitiste et donc réduit, les effets liés à une situation

internationale très tendue ont été très exacerbés. Cela se manifeste dès 2001 pour les places dont les ventes sont postérieures à cette date (Angleterre et Irlande) et sont reportées en 2002 aux Etats-Unis et en France où ces ventes ont lieu en juillet et en août. Dans tous les cas, elles se traduisent par une plus grande prudence des investisseurs et, en fin de compte, par une baisse du chiffre d'affaires.

Il est difficile de comparer de telles ventes entre 2 pays, la qualification de vente de sélection ne répondant pas à des critères objectifs et mesurables mais plus à des dimensions et des conditions de marché. Néanmoins, avec une moyenne par yearling de sélection à plus de 500 000 € en 2002 (près de 800 000 € en 2001!), les Etats-Unis sont très largement en tête de ce palmarès illustrant la démesure que peut parfois atteindre l'Amérique. Les 3 ventes européennes cumulées donnent une moyenne de près de 180 000 €, soit près de 3 fois moins...

J. DE CHEVIGNY
FRANCE CHEVAL SERVICES

Enquêtes sur les transactions d'équidés

CONTEXTE

Il n'y a actuellement que très peu d'éléments sur le marché du cheval de selle en France. Afin de récolter des données sur le commerce des équidés, une enquête postale a été menée en 2003 auprès d'un échantillon de propriétaires ayant fait mettre à jour la carte d'immatriculation d'un cheval de selle en 2002.

En 2002, le SIRE (Système d'Information Relatif aux Equidés) a renouvelé 21 408 cartes d'immatriculation de chevaux de selle et de chevaux d'origine non constatée appartenant à plus de 15 500 proprié-

étaires différents.

Un échantillon de 5 000 propriétaires a été enquêté, ces propriétaires ayant pu, par ailleurs, acquérir d'autres types d'équidés (chevaux de course, poneys, trait, ânes,).

Le taux de réponse obtenu est de 37,8 %. Parmi les questionnaires reçus, 1 657 équidés sont considérés dans cette analyse. Pour les autres, les chevaux ont été donnés ou hérités, ils n'ont pas changé de propriétaire (simple mise à jour de la carte de propriété) ou bien les

enquêtés ont répondu pour un autre type d'équidé.

L'échantillon a été stratifié selon la région de résidence du propriétaire enquêté, ceci afin de récolter des informations utilisables à l'échelon régional. Un effectif minimum de 60 répondants par région a été obtenu, les taux de réponse variant entre 24,5 % (Aquitaine) à 41 % (Alsace). Par ailleurs, le questionnaire demandait comme autres renseignements la région de stationnement antérieur de l'équidé acheté